

« ORLÉANS, LES FAÇADES À PANS-DE-BOIS »

Visites guidées du 9 juillet au 27 août 2006, tous les dimanches à 15h.
Adultes, 4 € - Enfants (moins de 13 ans), 2 € - Inscription sur place

Départ : Service Archéologique de la Ville d'Orléans
Tour Blanche - 13 bis, rue de la Tour-Neuve - Orléans
Renseignements : 02 38 79 24 26 - 02 38 62 70 56

La manifestation « Orléans, les façades à pans-de-bois » (circuit et exposition)
a été conçue par le Service Archéologique de la Ville d'Orléans
(commissaire : Laurent Mazuy, Médiateur du Patrimoine).

Conception et texte du circuit : Laurent Mazuy
Conception graphique de la plaquette : Séverine Sayn, 06 80 25 47 90
Traduction Ros Schwartz, +44 (0) 208 202 1007

Les circuits patrimoniaux d'été ont débuté en 2002 avec « Porte à porte » suivi de
« Au coin du mur » (présentation du quartier cathédrale) en 2003, de « Fenêtres & Co »
en 2004 et de « Orléans, la ville & son fleuve » en 2005. Les dépliants et catalogues
de ces circuits sont à votre disposition au Service Archéologique de la Ville.

« ORLÉANS, LES FAÇADES À PANS-DE-BOIS »

Guided tours in French from 10 July to 28 August 2005, every Sunday at 3.30 p.m.
Adults, 4 € - (Under 13), 2 € - Registration on start.

Leaving from: TourBlanche - Archaeological department of the City of Orleans,
13 bis, rue de la Tour-Neuve, Orleans.
Information: +33 (0)2 38 79 24 26 - +33 (0)2 38 62 70 56

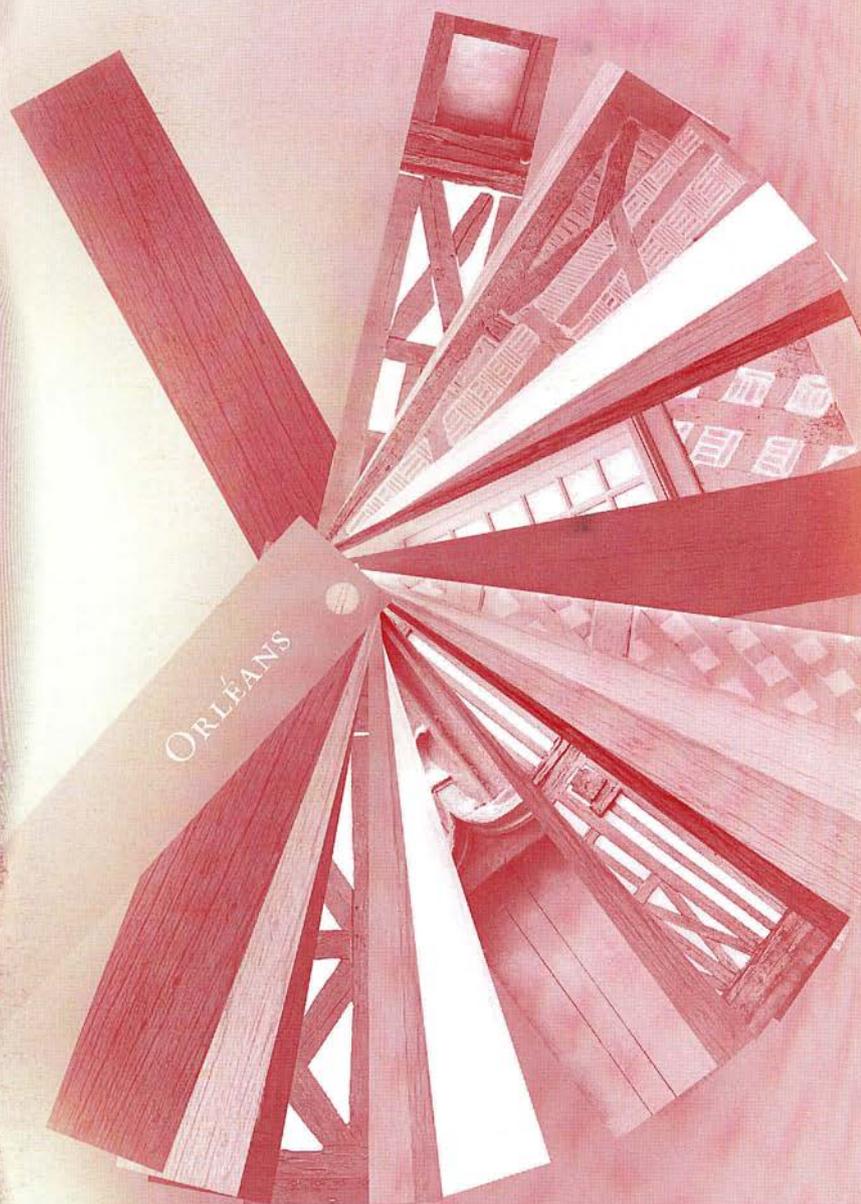
La manifestation « Orléans, les façades à pans-de-bois » (circuit et exposition)
a été conçue par le Service Archéologique de la Ville d'Orléans
(commissaire : Laurent Mazuy, Médiateur du Patrimoine).

Trail devised by Laurent Mazuy
Commentary and illustrations (unless stated otherwise): Laurent Mazuy
Graphic design of the Brochure: Séverine Sayn, +33 (0)6 80 25 47 90
English translation: Ros Schwartz, +44 208 202 7877

The Orleans summer heritage trails began in 2002 with « Door to door », followed by
« Au coin du mur » (tour of the cathedral district) in 2003, « Windows & Co. » in
2004 and « Orléans, la ville & son fleuve » in 2005. The brochures and fold-out
guides to these trails are available from the city's Archaeological department.

LES FAÇADES À PANS-DE-BOIS

CIRCUIT PATRIMONIAL D'ÉTÉ 2006 - SUMMER HERITAGE TRAIL 2006



L'architecture à pan-de-bois est l'une des plus anciennes techniques de construction attestées à Orléans. Présente dès la période antique, elle sera abandonnée au cours de la seconde moitié du 19^e s. afin de mieux prévenir les incendies.

Le programme de ravalement des façades conduit depuis 2002 dans le centre historique par la ville d'Orléans permet aujourd'hui de tracer avec précision les grandes lignes et l'évolution de cette architecture.

Le présent circuit vous propose sur le mode de la promenade de traverser le cœur de ville et de découvrir, des plus anciens au plus récents exemples, la richesse et la diversité du colombage orléanais.

1 – Les campagnes de ravalement ont donné lieu à des datations dendrochronologiques réalisées par le laboratoire CEDRE (Besançon) et financée par la Ville d'Orléans et la DRAC du Centre. Les datations fournies dans cette plaquette sont celles de la construction réalisée probablement dans l'année qui suit l'abattage des arbres.

Timbered facades are among the oldest construction techniques that can still be seen today in Orleans. Dating back to antiquity, timbering was abandoned during the second half of the nineteenth century to reduce the risk of fires.

The scheme to renovate the facades of Orleans' historic city centre, launched in 2002, gives us a precise understanding of the general style and development of this architecture.

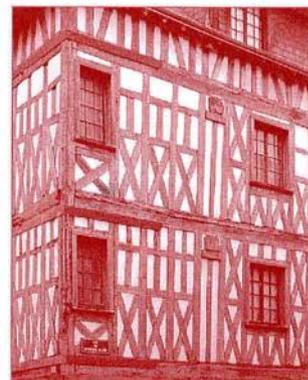
This trail takes you on a walk through the city centre where you can discover the wealth and diversity of Orleans' half-timbered houses, from the oldest to the most recent examples.

1 – The renovation programme involved dendrochronological dating carried out by the CEDRE laboratory (Besançon) and funded by the City of Orleans and the regional Department of cultural affairs. The dates given in this brochure are those of the buildings' construction, which was probably during the year following the felling of the timber.

ORLÉANS, LES FAÇADES À PANS-DE-BOIS

1, RUE DU BOURDON-BLANC

Cette maison d'angle, à deux étages, est une restauration caractéristique des années 1980 marquées par le goût rustique. Le pan-de-bois est présenté tel que : dégagé, sans restitution d'aucune sorte et au naturel. Cette structure, composée de poteaux de remplissage et de traverses, contreventée par des décharges en croix de Saint-André, a subi au cours du temps de nombreuses modifications.



Les croisées sont transformées et les claires-voies (petites ouvertures installées sous les sablières de planchers) sont bouchées.

Si les décors en relief (pinacles, accolades, fleurons...) placés autour des croisées ont disparu, des traces discrètes demeurent. Sur le poteau d'angle, on remarque un élément sculpté.

Le bâtiment se présente dans son état du 18^e s., alors que sa typologie est caractéristique du début du 16^e s. Aucune des transformations décrites n'a été corrigée. Aucune couleur n'a été restituée tant sur les poutres que sur le remplissage : simple enduit blanc placé en retrait des bois.

1, RUE DU BOURDON-BLANC

The typical 1980s' restoration of this two-storey corner house has a rustic appearance. The timbers are as they were originally: natural, exposed, not restored in any way.

Over the years, this structure, made up of studs and cross bars with braces in the form of Saint Andrew's crosses, has undergone numerous modifications. The casement windows have been transformed and the claires-voies (little windows under the wall plates) have been filled in.

Faint traces remain of the ornamental carvings (pinnacles, ogees, finials) around the casements, and on the corner post there is evidence of a carving.

The building is in its eighteenth-century condition, whereas it is a typical early sixteenth-century construction. None of the transformations described has been rectified. The colours have not been restored, either on the timbers or the infill panels: plain white rendering set back from the timbers.

1 BIS, RUE DU BOURDON-BLANC

Sur le toit, on remarque une lucarne gothique (autour de 1500), l'une des dernières conservées à Orléans. Son décor en accolade est encore présent ainsi que ses planches de rives trilobées. Ce type d'ouverture pouvait couronner les façades à pans-de-bois.

3, RUE DU BOURDON-BLANC

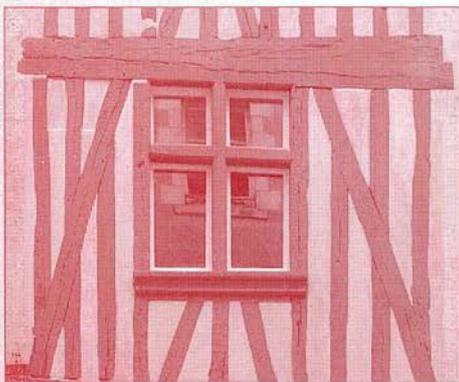
Le pan-de-bois de cette façade, daté de 1510, est composé de tournisses barrés par des décharges fixées sur les sablières des planchers.

Cet agencement n'est employé qu'au premier étage. Le second présente, en effet, des écharpes appuyées sur des poteaux. Cette différence structurelle semble attester le rehaussement du bâtiment ou la reconstruction de l'étage. L'étude dendrochronologique confirme cette hypothèse avec une différence d'au moins cinquante ans entre la mise en œuvre des deux niveaux.

L'ouverture du second étage, sans meneau ni traverse, pouvait être pourvue d'un ouvrant opaque (volet ?). En dessous, la croisée a été restituée : meneau et traverse ont la même épaisseur et leurs arêtes sont chanfreinées. À gauche, deux petits jours ont été percés probablement lors de la transformation du bâtiment.

La couleur rouge est, semble-t-il, présente dès le 16^e s.

La sablière du rez-de-chaussée porte les vestiges d'une enseigne de luthier.



Cette dernière est datée de la fin du 18^e s. ou du début du 19^e s. : le nom de l'artisan est, en effet, partiellement recouvert par la numérotation de rue décidée par l'arrêté municipal du 4 décembre 1818.

1 BIS, RUE DU BOURDON-BLANC

On the roof there is a Gothic dormer window (c. 1500), one of the last of its kind in Orleans. The ogee ornamentation is still visible as well as the trefoil eaves fascia. This type of window was often found above timbered facades.

3, RUE DU BOURDON-BLANC

The timbering on this facade, dated 1510, comprises studs with braces across them fixed to the wall plates.

This system is only used on the first floor, while the second floor has struts supported by posts. This structural difference suggests that the building was either raised or that the second storey was rebuilt. The dendrochronological study confirms that there was an interval of at least fifty years between the construction of the two floors.

The second-floor window, with no mullion or cross bar, may have had an opaque shutter of some sort. Below, the casement window has been restored: the mullion and cross bar are the same thickness and their edges are bevelled. On the left, two little chinks have been drilled, probably when the building was converted.

The red colour appears to date back to the sixteenth century. The ground floor wall plate has the vestiges of a stringed instrument maker's sign from the late eighteenth or early nineteenth century: the craftsman's name is partly obscured by the street number put up in compliance with the municipal decree of 4 December 1818.

2

3

7, RUE DE LA FAUCONNERIE
15, RUE SAINT-FLOU

Les principes et les formes de ces deux façades sont identiques : largeur, nombre d'étages, mur de soutènement percé de soupiraux, disposition des portes et nature des fenêtres.

De ces pans-de-bois à grille, seuls les bâtis principaux (poutres de plancher, poteaux de fenêtres et mitoyens) semblent apparents. On observe, en effet, une saillie de ces derniers par rapport au corps du mur. Cette différence permettait, probablement, l'application d'un enduit.

Cependant, les traces de couleurs (jaune puis rouge), présentes sur tous les bois du n° 7 rue de la Fauconnerie, nuancent cette hypothèse.

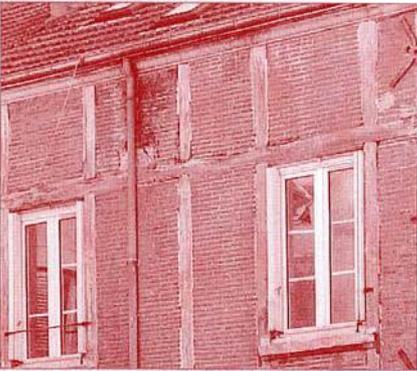
Ces façades, probablement construites sous Louis XV, étaient munies de volets intérieurs. Les rez-de-chaussées étaient sécurisées par des barreaux comme en témoignent les bouchons d'enduit encore visibles sous les linteaux délardés du n° 7.

À ce même numéro, les panneautages d'enduit de l'étage sont soulignés avec raffinement par des angles arrondis.

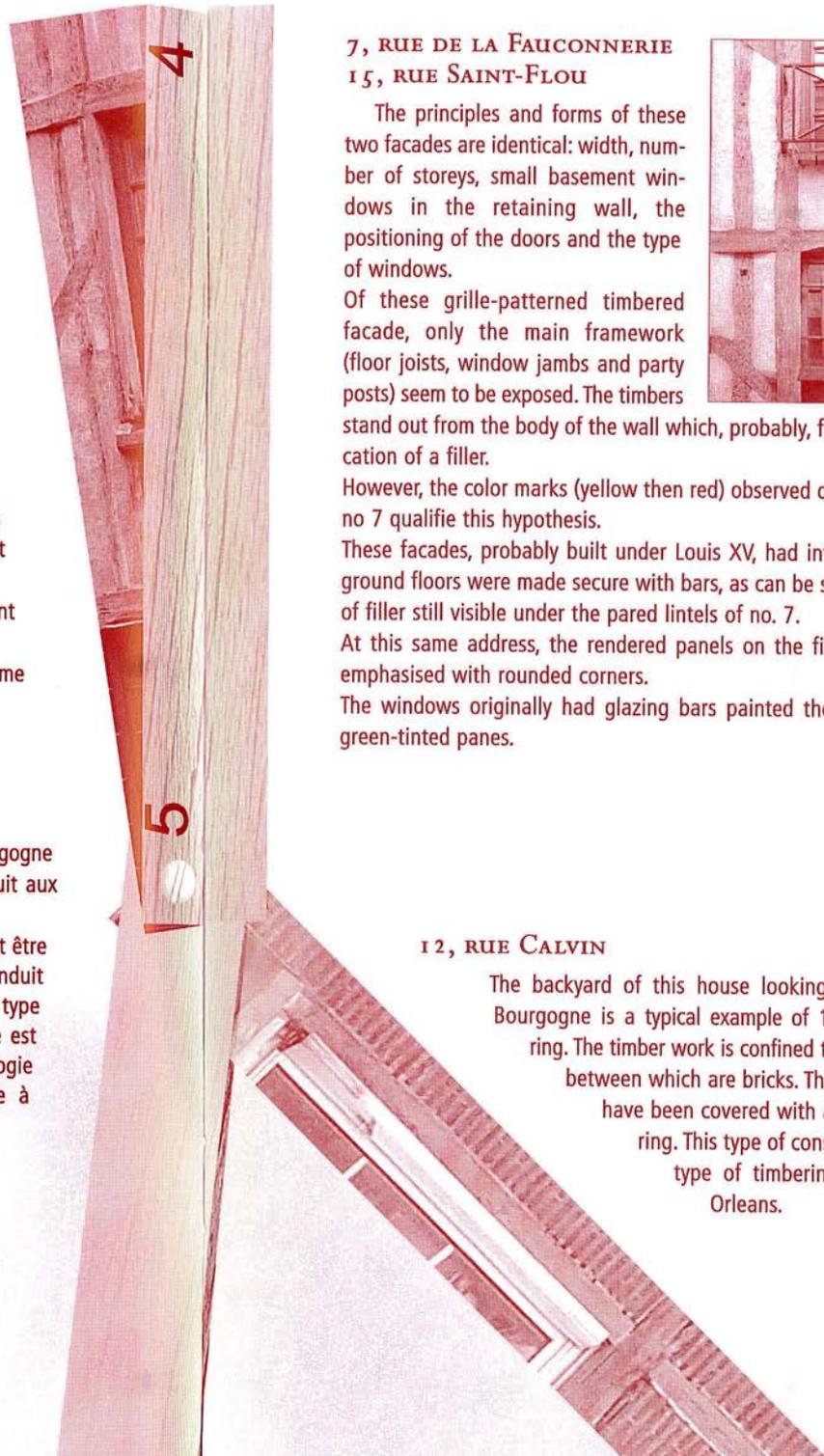
Les fenêtres étaient, à l'origine, à petits-bois peints de la même couleur et leur vitrage teinté en vert.

12, RUE CALVIN

L'arrière-cour de cette maison donnant sur la rue de Bourgogne présente un pan-de-bois caractéristique du 19^e s. Ce dernier, réduit aux poutres maîtresses, est hordé de brique.



L'ensemble pouvait être recouvert d'un enduit de protection. Ce type de mise en œuvre est la dernière typologie du genre attestée à Orléans.



7, RUE DE LA FAUCONNERIE
15, RUE SAINT-FLOU

The principles and forms of these two facades are identical: width, number of storeys, small basement windows in the retaining wall, the positioning of the doors and the type of windows.

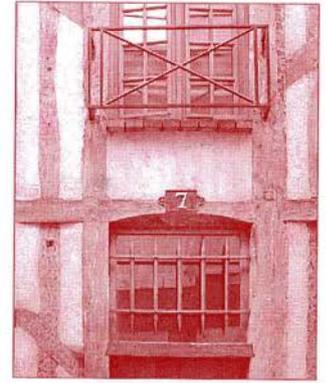
Of these grille-patterned timbered facade, only the main framework (floor joists, window jambs and party posts) seem to be exposed. The timbers stand out from the body of the wall which, probably, facilitated the application of a filler.

However, the color marks (yellow then red) observed on all the timbers of no 7 qualifie this hypothesis.

These facades, probably built under Louis XV, had internal shutters. The ground floors were made secure with bars, as can be seen from the plugs of filler still visible under the pared lintels of no. 7.

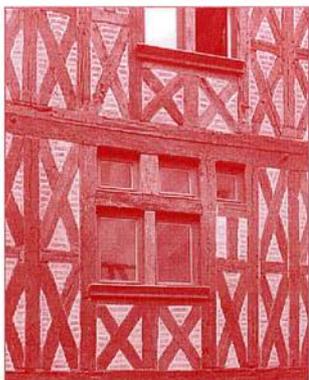
At this same address, the rendered panels on the first floor are subtly emphasised with rounded corners.

The windows originally had glazing bars painted the same colour and green-tinted panes.



12, RUE CALVIN

The backyard of this house looking out onto rue de Bourgogne is a typical example of 19th-century timbering. The timber work is confined to the main beams, between which are bricks. The entire wall might have been covered with a protective rendering. This type of construction is the last type of timbering to be found in Orleans.



32, RUE DE LA CHARPENTERIE

Ce pan-de-bois, daté de 1501, est constitué de croix de Saint-André distribuées, à chaque étage, en sept compartiments verticaux et sur deux registres horizontaux.

Les remplissages sont en brique. La pose horizontale est soulignée par des joints blancs saillants à côté. Chaque panneau saille légèrement par rapport aux bois.

Les matériaux et les épaisseurs sont mis en scène avec générosité. Les décors en relief, accompagnant les sablières et les baies, ont disparu. Aucune couleur n'a été relevée.

Ce programme témoigne d'un dessin volontaire et rationnel (tracé régulateur ?). Les fenêtres (croisées et petites fenêtres hautes) sont d'ailleurs distribuées sur un même axe mais inversées d'un étage à l'autre.

Les ouvrants, situés dans la partie basse des croisées, et les huisseries fixes, impostes et petites fenêtres hautes, portaient des panneaux de vitraux. Le sommet de l'encuvement garde la trace d'une lucarne monumentale placée au droit de la façade.

Là rez-de-chaussée, constitué d'un pan-de-bois jusqu'au 18^e s., a conservé sa distribution d'origine : la porte à gauche ouvre sur un long couloir, celle à droite (aujourd'hui bouchée) sur la boutique, l'espace entre ces deux accès accueillait une devanture.

À DROITE DU BEACH CAFÉ

Un arrêté municipal du début du 19^e s. impose le recouvrement de toutes les façades à pans-de-bois afin d'empêcher la propagation du feu d'une maison à l'autre. Sous cet enduit, on distingue un pan-de-bois à croix de Saint-André (16^e s. ?).

6

32, RUE DE THE CHARPENTERIE

This timbering, dating back to 1501, is made up of seven vertical rows of Saint Andrew's crosses, with two horizontal rows on each floor.

They are filled in with brick laid horizontally, emphasized by white joints jutting out at the sides. These panels stand out slightly from the timbering. The materials and thicknesses are generous. The ornamental carving on the wall plates and the windows has disappeared. There are no traces of any colour.

This scheme testifies to an intentional, rational design (regulatory plan?). The windows (casements and little high windows) are in fact aligned, but the pattern is reversed from one floor to the next.

The opening lower sections of the casement windows and the fixed window frames, fanlights and little high windows held glass panes.

Above the encuvement, the band between the top floor and the roof, traces of a monumental dormer window can be seen on the right of the facade.

The ground floor, which was timbered until the eighteenth century, still has its original design: the door to the left opens onto a long corridor, the one on the right (now bricked up) into the shop, and the space between these two entrances was taken up by a shop front.

TO THE RIGHT OF THE BEACH CAFÉ

A municipal decree at the beginning of the nineteenth century made it compulsory to cover all the timbered facades to prevent fire spreading from one house to the next. Beneath this rendering, the outlines of timbering with Saint Andrew's crosses (sixteenth century?) can be seen.

45, RUE DE LA CHARPENTERIE (BEACH CAFÉ)
16, RUE DE LA POTERNE

Les façades du 45 rue de la Poterne (Beach Café), construites dans la seconde moitié du 16^e s., ont deux pans-de-bois jumeaux séparés par un mur en pierre.

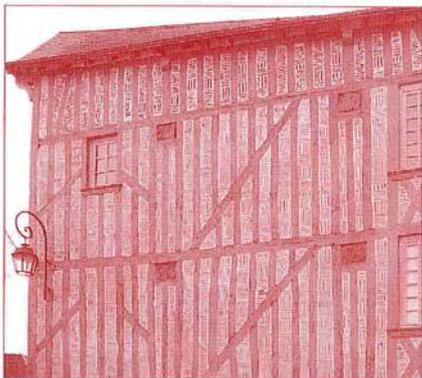
Le bâti principal (sablières, poteaux et traverses) encadre un panneautage de losanges en damier.

Les appuis des baies, rabaissés lors de la pose des fenêtres à la française, ont été restitués tout comme les meneaux.

Les ouvrants étaient munis de panneaux de vitraux.

Le bardage en ardoise placé sur la façade ouest (pan-de-bois à grille) assurait l'étanchéité aux pluies dominantes.

L'ensemble est restauré dans son état du 18^e s. Les baies correspondant à des demi-croisées sont bouchées. Les sculptures, dont on devine par endroits les silhouettes (pilastres d'ordre classique superposés), ont été bûchées. Les bois sont recouverts d'une couleur jaune (à l'origine de la terre). Enfin, un enduit clair, fin et lisse, remplace les remplissages en brique. La volonté ornementale demeure même si cette dernière tend vers la minéralité.



Le concept d'ensemble du pignon au n° 16 est identique à celui des deux façades précédentes : bâti, panneautage de losanges et décor en relief. En revanche, les deux autres façades de cette maison datée de 1566 sont traitées dans un tout autre esprit :

poteaux raidis par des décharges, croix de Saint-André sur les allèges et absence de décor sculpté.

Les remplissages de l'ensemble sont en brique. Leurs poses variées, horizontales, verticales ou inclinées, confèrent à l'ensemble la chaleur et l'esprit chatoyant des textiles d'apparats.

La différence de traitement entre les trois façades s'explique par la valeur urbaine du pignon. Sa position sur une patte d'oie et dans la perspective d'une artère importante de la ville donne au bâtiment une dimension ornementale en accord avec l'architecture présente en amont.

45, RUE DE LA CHARPENTERIE (BEACH CAFÉ)
16, RUE DE LA POTERNE

The facades of 45 rue de la Poterne (Beach Café), built in the second half of the sixteenth century, have twin timbered facades divided by a stone wall.

The main framework (wall plates, posts and cross bars) frame diamond-shaped grid panels.

The window sills, which were lowered when inward-opening casement windows were installed, have been restored, as have the mullions. The windows had glass panes.

The slate cladding on the west facade (grille patterned timbering) kept out the rain.

The entire building has been restored to its eighteenth-century state. The half-casement windows have been bricked up. The carvings, whose forms can be made out in places (superimposed pilasters of the classical order), have been rough hewn. The timbers are often painted a yellow colour (originally ochre). And lastly the brick infill has been covered with a clear, fine, smooth rendering.

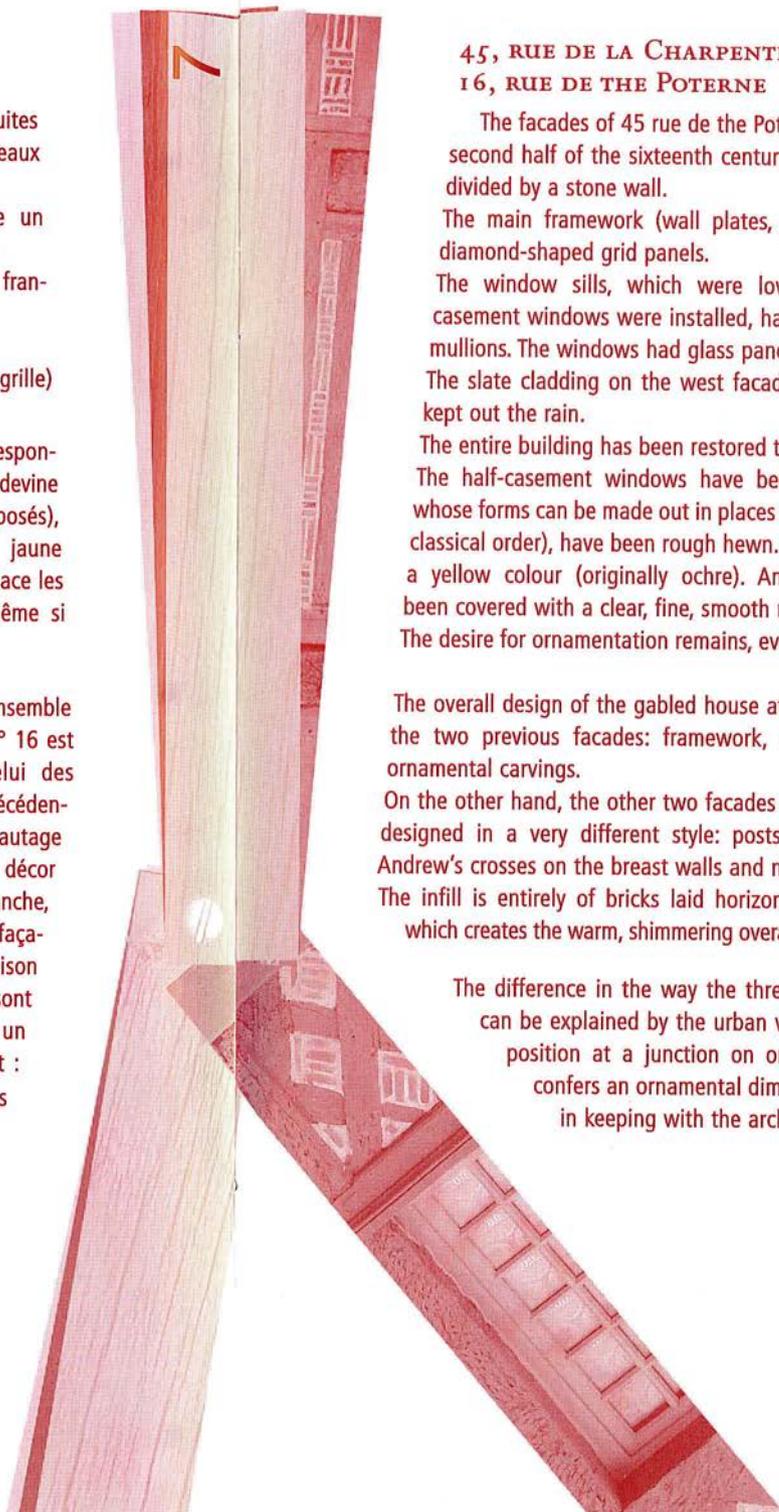
The desire for ornamentation remains, even if it now tends to be stone.

The overall design of the gabled house at no. 16 is identical to that of the two previous facades: framework, diamond-shaped panels and ornamental carvings.

On the other hand, the other two facades of this house dated 1566 are designed in a very different style: posts supported by braces, Saint Andrew's crosses on the breast walls and no ornamental carvings.

The infill is entirely of bricks laid horizontally, vertically and slanting, which creates the warm, shimmering overall effect of ceremonial textiles.

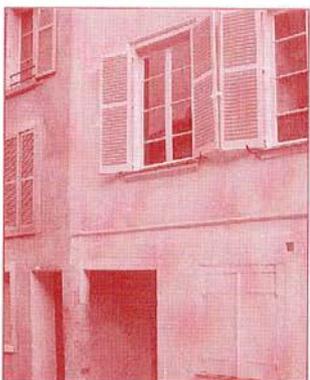
The difference in the way the three facades have been treated can be explained by the urban value of the gabled house. Its position at a junction on one of the city's major roads confers an ornamental dimension on the building that is in keeping with the architecture of the day.





5, RUE DU PETIT-PUITS

Ces deux pans-de-bois séparés par un mur en pierre sont à l'origine identiques (première moitié du 16^e s. ?). Le premier étage en croix de Saint-André est percé d'une croisée flanquée de deux petites fenêtres hautes. La façade de droite est modifiée probablement au 18^e s. avec l'ajout d'une fenêtre. Le deuxième niveau, constitué d'un pan-de-bois à grille, est percée d'une petite baie placée sous une lucarne. À l'origine, ces



84, RUE DE LA CHARPENTERIE

Cette façade enduite est en fait un pan-de-bois. Rappelons-nous l'exemple de la rue Calvin.

L'enduit vient buter sur des baguettes moulurées fixées autour des fenêtres à grands-bois et sur la sablière du rez-de-chaussée.

Le programme reproduit l'aspect de la construction en pierre de l'époque : sobriété classique et clarté de l'ensemble (tous les bois sont peints en blanc).

64 & 66, RUE DE LA CHARPENTERIE

L'affirmation d'une façade unique est, ici, évidente. Le mur mitoyen séparant les deux habitations n'est pas visible. Les baies et les lucarnes (traces lisibles sur l'encuvement) sont disposées symétriquement. Les décors des croisées étaient probablement identiques : accolades, pinacles et panneaux sculptés sur les allèges. Au rez-de-chaussée, la sablière inférieure courant sur toute la largeur de la façade a conservé un motif floral placé à intervalle régulier.

Si les trois croix de Saint-André centrales ont le même gabarit, celles placées aux extrémités sont plus larges. Associées au doublement du poteau de fond, elles positionnent la baie au milieu de chaque façade intérieure.

Cette façade est construite en 1466.

8

9

10

5, RUE DU PETIT-PUITS

These two timbered facades divided by a stone wall were originally identical (early sixteenth century?). The first floor with Saint Andrew's crosses has a casement window flanked by two little high windows. The right-hand facade was probably altered in the eighteenth century, when a window was added. The second floor, made up of grille patterned timbering, has a small window beneath a dormer window. Originally, there would not have been the gutter between the two. Although each facade is asymmetrical, the overall construction is perfectly symmetrical.

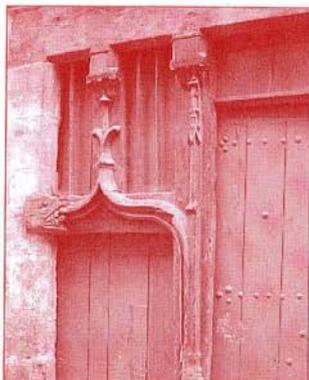
84, RUE DE LA CHARPENTERIE

This rendered facade is in fact timbered, like the example in rue Calvin. The rendering goes right up to the mouldings around the largepaned windows and down to the ground-floor wall-plate. The scheme echoes the stone buildings of the period: classical restraint and overall lightness (all the joinery is painted white).

64 & 66, RUE DE LA CHARPENTERIE

It is clear that this is a single facade. The party wall between the two houses is not visible. The windows and dormer windows (visible traces beneath the roof) are arranged symmetrically. The casement windows were probably decorated in identical fashion: ogees, pinnacles and carved panel on the breast walls. The ground floor wall plate running the entire length of the facade still has a floral motif carved at regular intervals. While the three central Saint Andrew's crosses are the same size, the outer ones are wider, which along with the double wall post, positions the window in the middle of each interior facade. This facade was built in 1466.





37, RUE DE L'EMPEREUR

Les études menées sur les ravalements d'Orléans montrent que l'ensemble des décors en relief gothique et Renaissance ont disparu lors de la mise au goût du jour et de la pose des fenêtres à la française au 18^e s. Ce type d'ouvrant implique, en effet, la suppression du meneau et de la traverse et donc des décors présents sur ces éléments. Le programme ornemental ainsi amputé est, alors, tout

bonnement bûché sur toute la façade.

Ces modifications entraînent également un ravalement général avec le curetage des remplissages et l'application de nouvelles couleurs : jaune, rouge, marron clair pour les bois et blanc cassé, coquille d'œuf et gris clair pour les enduits.

Les sculptures que vous avez sous les yeux sont donc exceptionnelles par leur rareté. Autour de chaque porte, on voit des accolades, coiffées d'un fleuron, sortant de la gueule d'un engoulant et un pinacle courant sur toute la hauteur du poteau. Datés de la fin du gothique (autour de 1500), ces décors pouvaient se décliner sur les façades : autour des fenêtres, des poteaux de remplissage, des traverses et sur les sablières.

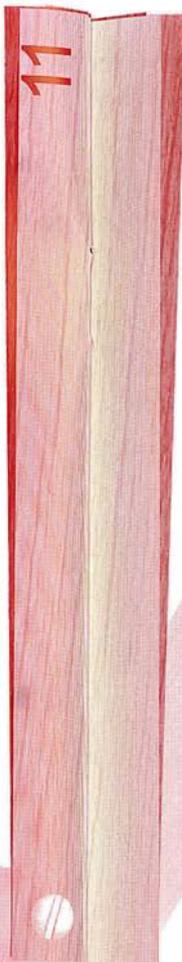
264 À 268, RUE DE BOURGOGNE

Cette suite de façades témoigne de l'aspect général d'une rue d'Orléans au 16^e s. Les façades, installées sur un parcellaire étroit, présentent des formes variées où l'encorbellement est peu présent. L'agencement de la charpente et la distribution des baies sont à chaque fois différents.

Le n° 264, construit dans la première moitié du 15^e s., présente une croisée centrale flanquée de deux grandes croix de Saint-André et surmontée de petites fenêtres hautes aujourd'hui bouchées.

L'encuvement porte la trace d'une lucarne monumentale, pareille à celle du n° 261, réalisée au début du 16^e s. probablement en remplacement d'un pignon. Un édit royal de 1498 interdit, en effet, ce type de toiture.

Sur la dernière sablière, à droite, on distingue un engoulant figurant une tête humaine.



12

37, RUE DE L'EMPEREUR

Studies carried out on renovation works in Orleans show that all the Gothic and Renaissance ornamental carvings were destroyed when buildings were brought into line with contemporary taste and inward-opening casement windows were added in the eighteenth century. This type of window effectively meant getting rid of the carved mullion and cross bar. The ornamental scheme thus amputated was, then, quite simply rough hewn across the entire facade.

These modifications also led to a general renovation of the building which involved scraping off the infill and applying new colours: yellow, red, light brown for the timber work and off-white, eggs-hell and light grey for the rendering.

The carvings you see before you are therefore outstandingly rare. Around each door there are ogees, topped with a finial, emerging from the mouth of an ingullant and a pinnacle running the entire length of the jamb. Dating from the late Gothic period (around 1500), facades used to be ornamented in this way: around the windows and on the studs, cross bars and wall plates.

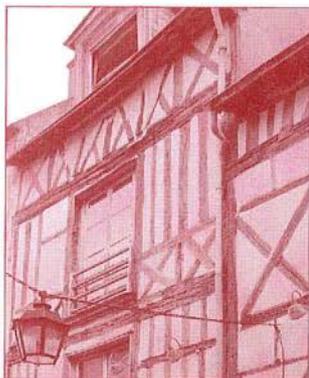
264 TO 268, RUE DE BOURGOGNE

This series of facades gives an idea of the general aspect of a sixteenth-century Orleans street. The facades, built on a set of narrow plots, have various forms with little evidence of corbelling. The design of the framework and the distribution of the windows vary for each house.

No. 264, built in the early fifteenth century, has a central casement window flanked by two big Saint Andrew's crosses over which there are little high windows that have since been bricked up. The section beneath the roof bears the traces of a monumental dormer window, like the one at no. 261, built at the beginning of the sixteenth century, probably to replace a gable. A royal edict of 1498 prohibited this type of roof.

On the last wall plate, to the right, an ingullant in the form of a human head can be seen.

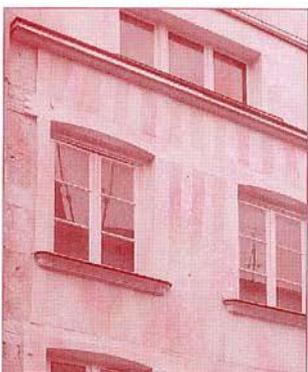




Le n° 266, daté de la seconde moitié du 15^e s., est un bel exemple, bien que modifié, de façade lanterne. Les deux étages ne sont plus constitués que de croisées juxtaposées : trois fenêtres à meneaux par étage reposent sur des allèges pleines en croix de Saint-André. Les sablières portent les traces d'un décor de trilobes.

Si les deux exemples qui suivent, ont une typologie identique (tournisses, décharges et croix de Saint-André sous les baies), ils montrent, en revanche, la diversité et la richesse des baies présentes dans l'architecture à pan-de-bois de cette période :

- au n° 268 droite : au premier étage, deux croisées (panneaux de vitraux restitués) et une petite fenêtre haute à gauche et au second une croisée flanquée de deux petites fenêtres hautes,
- au n° 268 gauche : une croisée et une demi-croisée avec deux petites fenêtres hautes pour chaque niveau.



Un peu plus loin dans la rue, le n° 269 présente un pan-de-bois à grille de la deuxième moitié du 18^e s. On remarque qu'une seule sablière sépare les étages.

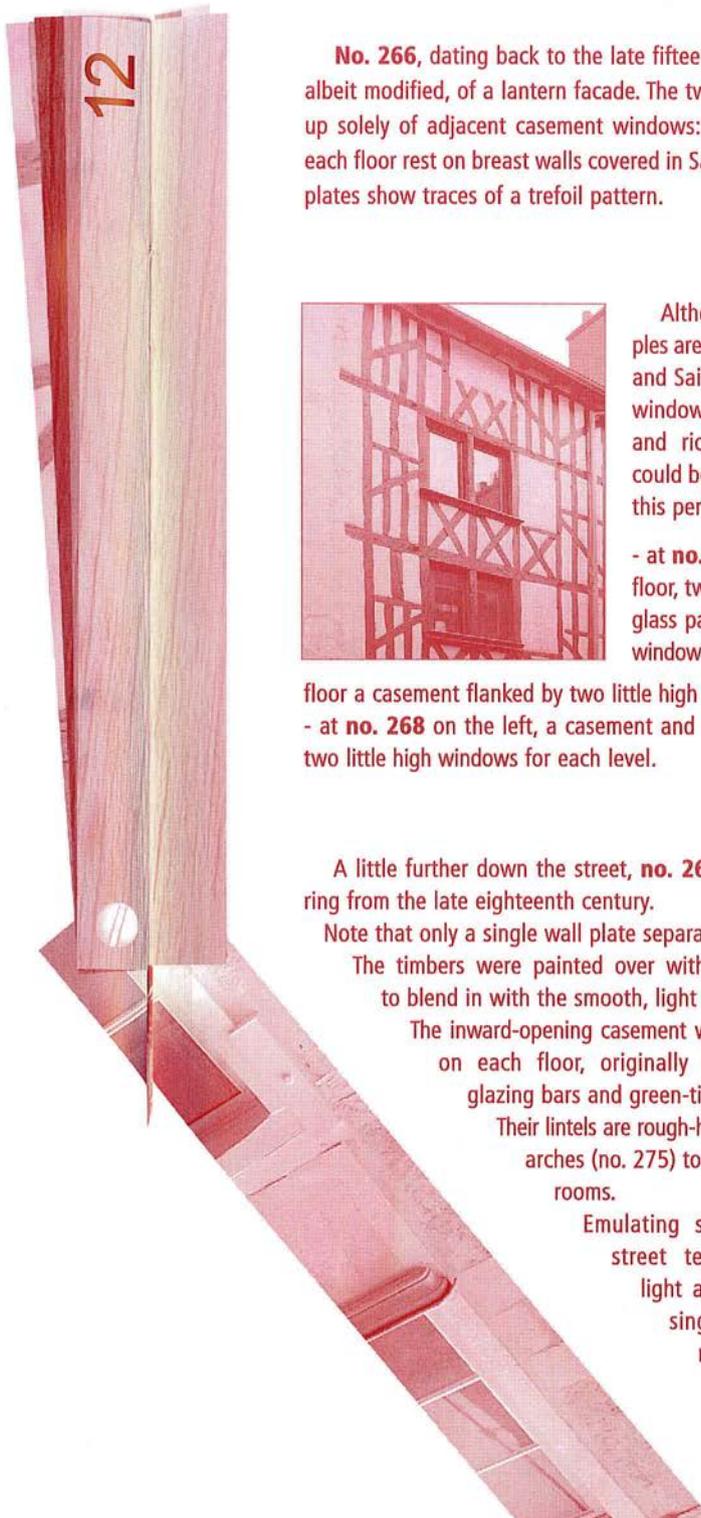
Les bois sont peints d'une céruse au plomb (sous le règne de Louis XVI ?) afin de se fondre avec l'enduit lissé clair des remplissages.

Les fenêtres à la française, distribuées à l'identique à chaque étage, présentaient à l'origine des ouvrants

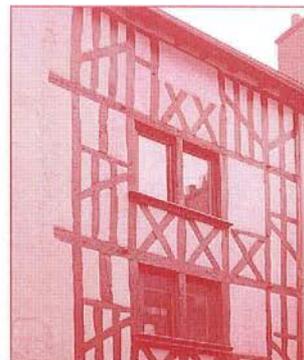
à petits-bois peints munis de carreaux verdâtres.

Leurs linteaux délardés, à l'imitation des arcs segmentaires (n° 275) optimisent l'entrée de la lumière dans les pièces.

Associée au bâti en pierre, l'architecture de la rue tend vers une minéralité sobre et claire. L'ordonnement des baies, au module unique, rythme la perspective.



No. 266, dating back to the late fifteenth century, is a fine example, albeit modified, of a lantern facade. The two storeys are no longer made up solely of adjacent casement windows: three mullioned windows on each floor rest on breast walls covered in Saint Andrew's crosses. The wall plates show traces of a trefoil pattern.



Although the two following examples are of the same type (studs, braces and Saint Andrew's crosses under the windows), they illustrate the diversity and richness of the windows that could be found in timbered facades of this period:

- at no. 268 on the right, on the first floor, two casement windows (stained glass panes restored) and a little high window on the left, and on the second floor a casement flanked by two little high windows.
- at no. 268 on the left, a casement and a half-casement window with two little high windows for each level.

A little further down the street, no. 269 has grille patterned timbering from the late eighteenth century.

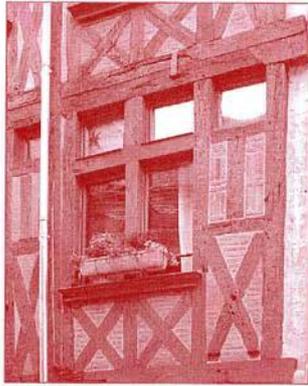
Note that only a single wall plate separates the floors.

The timbers were painted over with ceruse (under Louis XVI ?) to blend in with the smooth, light rendering of the infills.

The inward-opening casement windows, positioned identically on each floor, originally had windows with painted glazing bars and green-tinted panes.

Their lintels are rough-hewn, in imitation of segmented arches (no. 275) to allow maximum light into the rooms.

Emulating stone-built architecture, the street tends towards a restrained, light aspect. The positioning of the single-unit windows creates a regular pattern.



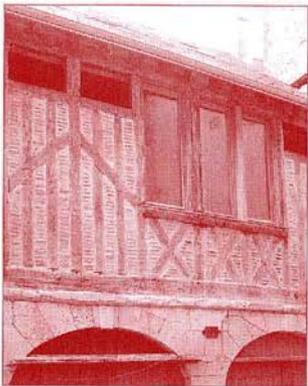
10, RUE DE LA CHOLERIE

Construites simultanément entre 1519, ces deux façades présentent un programme homogène quel que soit la largeur de la parcelle, la nature et la distribution des baies, l'encuvement ou les décors en relief. Les croix de Saint-André sont étroites et larges au niveau des allèges. Les remplissages en brique, restitués uniquement sur la façade de droite, présentent un parement peint d'un ton saumoné

tout comme les bois.

Asymétrique, chaque façade présente des étages dessinés à l'identique. Seules, à gauche les petites fenêtres hautes sont placées de façon variable. Les croisées et demi-croisées possèdent des traverses fixées aux poteaux de fenêtre par des embrèvements. Ce dispositif intègre cette pièce de bois à la structure générale et dégage ainsi le meneau des ouvrants de toute fonction porteuse.

De moindre épaisseur, ce dernier pouvait être démonté plus aisément.



9 À 11, RUE PIERRE-PERCÉE

Cette façade (n° 9), composée de poteaux de remplissage et de traverses, raidie par des décharges en croix de Saint-André, est datée de 1491. Si les deux étages sont dessinés à l'identique, répartition des bois et des baies (croisées, petites fenêtres hautes et fenêtre de cabinet en lieu et place d'une croix de Saint-André), le premier est enrichi d'une croisée,

pour optimiser la captation de la lumière dans une rue étroite. La maison de la Coquille, à gauche, est construite quelques décennies après. L'ajustage des deux constructions a fait disparaître le poteau de fond au deuxième niveau. Afin de garder la cohérence du dessin et marquer l'extrémité de la façade, le bois est simulé sur la pierre.

Le n° 11, composé de tournisses et de décharges, est construit entre 1608 et 1627. On remarquera la présence des petites fenêtres hautes et la disparition des traverses de la croisée et de la demi-croisée.

10, RUE DE THE CHOLERIE

Built simultaneously, in 1519, these two facades present a uniform scheme regardless of the width of the plot, the nature and positioning of the windows, the section beneath the roof or the ornamental carvings.

The Saint Andrew's crosses on the breast walls are narrow and wide. The brick infills, restored only on the right-hand facade, create a salmon-coloured facing, matching the timbers.

The overall effect is asymmetrical; the storeys on each facade have similar designs but on the left, the positioning of the little high windows is variable.

The casements and half-casements have cross bars fixed to the window jambs by tongue and groove joints. This system incorporates the cross bar into the overall structure thus freeing the mullion of the opening sections from any loadbearing function. The mullion, of a lesser thickness, could be more easily removed.

9 & 11, RUE PIERRE-PERCÉE

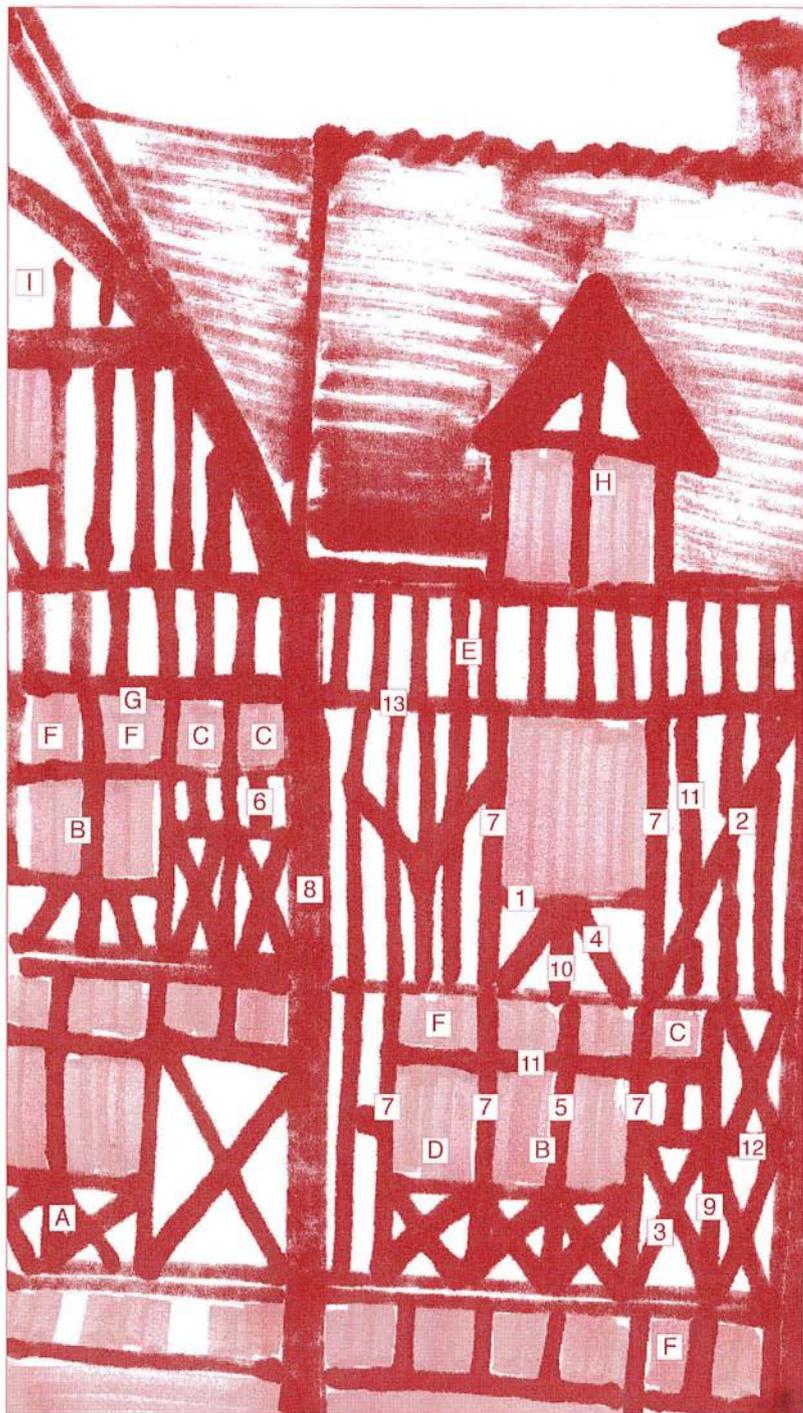
This facade (n° 9), composed of studs and cross bars, with braces in the form of Saint Andrew's crosses, dates from 1491.

While the two storeys have an identical design, the position of the timbers and the windows (casements, little high windows and WC window in the place of a Saint Andrew's cross), **No. 9** has a half-casement, to let in as much light as possible from this narrow street.

This breast wall has a stave of some width, and a visible hole in its centre which suggests that there was once a sign hanging from a triangulated bracket.

The shell house, to the left, was built several decades later. The aligning of the two constructions led to the disappearance of the wall post on the second floor. So as to maintain the coherence of the design and mark the edge of the facade, the timber had been made to look like stone.

No. 11, made up of tournisses and braces, was built between 1608 and 1627. Note the little high windows and the disappearance of the cross bars of the casement and the half-casement.



- 1 - Appui / Window sill
- 2 - Echarpe / Brace/strut
- 3 - Décharge en croix de Saint-André
Brace in the form of a St Andrew's cross
- 4 - Décharge en chevron / Chevron brace
- 5 - Meneau / Mullion
- 6 - Montant / Upright/window door jamb
- 7 - Poteau de fenêtre / Window jamb
- 8 - Poteau de fond / Wallpost
- 9 - Poteau de remplissage / Stud
- 10 - Potelet / Stave
- 11 - Tournisse / Stud
- 12 - Traverse / Cross bar
- 13 - Sablière de plancher / Wallplate

- A - Allège (mur situé sous la fenêtre)
Breastwall (section beneath the window)
- B - Croisée / Casementwindow
- C - Petite fenêtre haute / Little high window
- D - Demi-croisée / Half-casement
- E - Encuvement / Encuvement
(section beneath the roof and above the top floor)
- F - Imposte de croisées, de demi-croisée ou de porte
Fanlight of a casement half-casement separated from the rest by a horizontal bar in wood or stone
- G - Linteau (poutre monolithique couvrant une baie)
Lintel (single beam covering a window)
- H - Lucarne / Dormerwindow
- I - Pignon / Gable

Décors :

Accolade : arc à deux branches en courbes et contre-courbes, se joignant en pointe aiguë au faite

Console : Moulure saillante en forme de volute ou de S servant de support

Engoulant : gueule grimaçante sculptée placée aux extrémités des sablières, des entrails...

Fleuron : ornement en forme de fleur

Ordres classiques (style architectural d'origine antique) : Dorique, Ionique, Corinthien et Composite

Pilastre : colonne plate engagée dans un mur

Pinnacle : amortissement élancé de plan carré ou polygonal terminé en pyramide ou en cône effilé

Baie : ouverture dans un mur (porte ou fenêtre)

Bardage : protection de planches, d'ardoises ou de tuiles apposée sur un mur

Bûcher : ôter les saillies d'une pièce de bois

Encorbellement : Position d'une construction en saillie sur le mur, soutenue par des corbeaux, des consoles ou des solives

Pan-de-bois : Ensemble des pièces de bois assemblées sur un même plan

Pan-de-bois à grille : assemblage de poteaux de remplissage et/ou de tournisse

Petits ou grands-bois : réseau de bois garnis de feuillures recevant les vitres. On parle de grands-bois quand les carreaux font la largeur de l'ouvrant

Dendrochronologie : Méthode de datation des événements passés ou des changements climatiques par l'étude des anneaux de croissance des troncs des arbres (Petit Robert, 1993)

Ornamentation:

Classic orders (architectural style dating back to Antiquity): Doric, Ionic, Corinthian and Composite

Ogee: An arch formed by two S-shaped curves meeting at a point.

Ingullant: carved profile (dragon, wolf, etc.) devouring the ends of the mouldings of a wall plate or tie beam

Finial: A sculptured ornament in the shape of a leaf or flower

Pilaster: A rectangular column with a capital and base, standing out only slightly from a wall as an ornamental motif.

Pinnacle: A small turret or spire on a roof or buttress

Bay: opening in a wall (door or window)

Cladding: covering of timber or slate to protect a framework

Rough hew: remove the protrusions from a piece of timber

Corbel: A bracket of stone, wood, brick, or other building material, projecting from the face of a wall and generally used to support a cornice or arch.

Corbelling: To provide with or support by a corbel or corbels.

Glazing bars: network of bars with fillisters to hold the window panes.

Dendrochronology: The study of climate changes and past events by comparing the successive annual growth rings of trees or old timber. (Petit Robert, 1993)